

Question parlementaire nr. 480 déposée par madame Katrin JADIN, Députée, à Madame Sophie Wilmès, Vice-Première Ministre et Ministre des Affaires étrangères, des Affaires européennes et du Commerce extérieur, et des Institutions culturelles fédérales.

QUESTION :

La poursuite de Tatars de Crimée (QO 20659C).

Récemment, cinq responsables et activistes de la communauté tatare de Crimée ont été arrêtés par les autorités russes. Il me revient que la pression sur les Tatars de la Crimée a été significativement augmentée ces dernières semaines. D'ailleurs, dans le cadre de manifestations suite à l'arrestation de certains leaders des Tatars, une quarantaine de Tatars a également été emprisonnée. Lors du premier trimestre 2021, pas moins de 126 Tatars ont déjà été arrêtés par les autorités russes.

La communauté tatare de Crimée est bien une des seules vivant encore en Crimée à ne pas accepter l'annexion de la Russie. Les relations avec l'occupant russe sont historiquement très mauvaises. Lors de la Deuxième Guerre mondiale, Staline avait relogé cette communauté vers l'Asie centrale et seulement peu avant la chute du mur de Berlin, les Tatars ont pu retourner en Crimée. D'où la crainte d'une nouvelle déportation par l'occupant.

1. Avez-vous pris connaissance de ces arrestations? Dans l'affirmative, quels méfaits leurs sont reprochés?
2. Peut-on craindre un relogement de la population des Tatars de la Crimée comme cela a déjà été fait par le passé? Dans ce cas, comment pourrait-on empêcher cette déportation?
3. La question de la Crimée sera-t-elle remise à l'agenda international?

REPONSE:

La Belgique est profondément préoccupée par la situation des droits humains et des libertés fondamentales en Crimée visant particulièrement la communauté tatare.

Les 3 et 4 septembre, les autorités russes *de facto* ont arrêté cinq dirigeants tatars de Crimée (Eldar Odamanov, Aziz Akhtemov, Nariman Dzhelial, Shevket Useinov et Asan Akhtemov) et jusqu'à 50 autres personnes. Les cinq dirigeants tatars sont accusés de tentatives de sabotage d'un gazoduc. Ces arrestations sont considérées par l'UE et la Belgique comme politiquement motivées et illégales au regard du droit international. Dans une déclaration adoptée le 7 septembre, l'UE a réaffirmé qu'elle ne reconnaît pas l'application de la législation russe en Crimée, ni dans la ville de Sébastopol, et demande la libération immédiate des Ukrainiens illégalement détenus.

Depuis l'annexion illégale de la Crimée, les Tatars y sont persécutés et leurs droits sont violés, notamment par la fermeture des médias tatars, l'interdiction de leur organe d'autogestion et la persécution de leurs dirigeants et des membres de leur communauté.

ANTWOORD:

België is ernstig bezorgd over de situatie van de mensenrechten en fundamentele vrijheden op de Krim, en met name voor de Tataarse gemeenschap.

Op 3 en 4 september hebben de Russische *de facto* autoriteiten vijf Krim-Tataarse leiders (Eldar Odamanov, Aziz Akhtemov, Nariman Dzhelial, Shevket Useinov et Asan Akhtemov) en zo'n 50 andere personen gearresteerd. De vijf Tataarse leiders worden beschuldigd van poging tot sabotage van een gaspijpleiding. De arrestaties worden door de EU en België beschouwd als politiek gemotiveerd en illegaal volgens het internationaal recht. In een op 7 september aangenomen verklaring herhaalt de EU dat zij de toepassing van het Russisch recht op de Krim en in de stad Sebastopol niet erkent, en roept zij op tot de onmiddellijke vrijlating van de illegaal vastgehouden Oekraïners.

Sinds de illegale annexatie van de Krim worden de Tataren vervolgd en worden hun rechten geschonden, onder meer door het sluiten van de Tataarse media, het verbieden van hun zelfbesturingsorgaan en de vervolging van hun leiders en leden van de gemeenschap.

Cependant, nous ne disposons d'aucune indication relative à un risque de déportations massives, comme celles que les Tatars de Crimée ont subies par le passé.

La question de la Crimée est en permanence à l'agenda de la communauté internationale. Lors du lancement de la Plateforme internationale pour la Crimée, à Kiev le 23 août dernier, tous les participants ont à nouveau appelé la Fédération de Russie à respecter ses obligations internationales et à cesser les violations des droits humains à l'égard des résidents de la Crimée. Ce 16 septembre, à l'OSCE, l'UE a exprimé sa profonde préoccupation concernant ces violations par l'occupant russe et a condamné l'arrestations des cinq dirigeants tatars.

Lors du Sommet UE-Ukraine qui a eu lieu le 12 octobre la souveraineté et l'intégrité territoriale de l'Ukraine ont été réaffirmé. Dans leur Déclaration conjointe, l'UE et Ukraine ont réitéré leur demande à la Russie de permettre aux organisations internationales et aux acteurs des droits humains d'accéder sans entrave aux zones qui ne sont actuellement pas sous contrôle.

Er zijn echter geen aanwijzingen dat er gevaar bestaat voor massadeportaties, zoals de Krim-Tataren in het verleden hebben meegemaakt.

De kwestie van de Krim staat voortdurend op de agenda van de internationale gemeenschap. Bij de lancering van het Internationaal Platform voor de Krim in Kiev op 23 augustus hebben alle deelnemers de Russische Federatie opnieuw opgeroepen haar internationale verplichtingen na te komen en een einde te maken aan de mensenrechtenschendingen tegen de inwoners van de Krim. Op 16 september heeft de EU in de OVSE haar diepe bezorgdheid geuit over deze schendingen door de Russische bezetter en de arrestatie van de vijf Tataarse leiders veroordeeld.

Op de EU-Oekraïne Top van 12 oktober jongstleden werd de soevereiniteit en territoriale integriteit van Oekraïne binnen haar internationaal erkende grenzen herbevestigd. In hun gezamenlijke verklaring herhaalden de EU en Oekraïne hun oproep aan Rusland om internationale organisaties en mensenrechtenactivisten ongehinderd toegang te verlenen tot gebieden die momenteel niet onder controle staan.

Nous avons également condamné la persécution continue des Tatars de Crimée par la Fédération de Russie et avons appelé à la libération immédiate de toutes les personnes détenues et emprisonnées illégalement dans la péninsule de Crimée et en Russie, y compris les activistes tatars de Crimée.

Ook hebben wij de aanhoudende vervolging van de Krim-Tataren door de Russische Federatie veroordeeld en opgeroepen tot de onmiddellijke vrijlating van alle illegaal vastgehouden en gedetineerde personen op het Krim-schiereiland en in Rusland, onder wie activisten van de Krim-Tataren.

**La Vice-Première Ministre et
Ministre des Affaires étrangères,
des Affaires européennes et du
Commerce extérieur, et des
Institutions culturelles fédérales.**

**De Vice-eersteminister en Minister
van Buitenlandse Zaken, Europese
Zaken en Buitenlandse Handel, en
de Federale Culturele Instellingen.**

Sophie Wilmès

